

*Les groupes de musique ont été mis en place en 1986, afin d'aider les enfants à posséder des bases nécessaires à l'acquisition de la lecture : attention auditive, symbolisation, chronologie.*

*Les instruments de musique (voir annexe), pour certains, étaient déjà connus des enfants ; d'autres le sont moins, de par la difficulté de manipulation (castagnettes) ou la finesse de perception du son (triangles). Au préalable de l'activité elle-même, la manipulation permet aux participants de mieux saisir l'instrument, d'en ressentir les vibrations par leur corps, de s'approprier le son dans une démarche intérieure personnalisée.*

*Les instruments seront transcrits au code écrit de différentes façons : \*dessin, reproduisant l'instrument et fixé sur plaquette de bois ou sur planche générale, \*symbole écrit de l'instrument lui-même.*

Anne FOUQUET  
Orthophoniste  
Institut Médico Éducatif  
19, Avenue  
du Général-de-Gaule  
27700 LES ANDELYS

# LES GROUPES DE MUSIQUE ; EXEMPLE D'ENTRAÎNEMENT AUDITIF DANS UN INSTITUT MÉDICO-ÉDUCATIF

par Anne FOUQUET

## 1 - Description de la démarche de chaque groupe

Chaque petit groupe est constitué de l'orthophoniste, d'un adulte-éducateur référent, et de six enfants en moyenne. Les enfants sont regroupés en fonction de leur niveau dans cette activité et de l'adulte référent homme ou femme.

\*Les «débutants» auront soit à manipuler les plaquettes soit à placer des sujets-pions sur une planche de dessins.

\*Ceux qui ont atteint le symbolisme travaillent avec, chacun, une feuille représentant l'ensemble des pictogrammes ; certains ayant intégré le graphisme écrit ont un cahier.

La durée des séances est de trente minutes, avec une motivation très variée suivant les enfants. L'activité est perçue comme un travail et non comme un jeu. Le niveau de concentration demandé en durée comme en qualité est supérieur à toutes les autres activités de la semaine.

*De façon concrète nous procédons ainsi :* installation des enfants avec leur matériel ; choix des instruments utilisés pendant la séance (de 4 à la totalité) ; manipulation des instruments de musique par l'orthophoniste ; reproduction de la séquence musicale par l'enfant sur son plan de travail ; correction ; récompense éventuelle (bonbons...). L'adulte est présent aux côtés des enfants. Chaque séance permet la production d'une dizaine de séquences. Les scores des enfants sont notés au fur et à mesure par l'éducateur, afin d'évaluer objectivement leurs travail et progrès. Au cours de l'année le nombre des instruments joués s'élargit et le choix s'affine : leur capacité d'écoute progresse et leur oreille s'affine en reconnaissance auditive.

## 2 - Apports de cette activité

Rappelons ici que le but de cette activité créée il y a quatre ans était : l'aide à l'acquisition

de la lecture. Sur les neuf enfants participant à cette expérience depuis le début, huit ont acquis quelques bases de la lecture.

Dans cet I.M.E., les vingt enfants qui ont participé cette année aux groupes de musique souffrent de différentes pathologies, que nous avons regroupées en trois catégories :

*atteinte neuro-somatique :	5
*troubles psychologiques (personnalité, comportement) :	10
*déficience intellectuelle :	5

Les petits groupes constitués ne sont pas homogènes à ce niveau.

*Les bénéfices de cette activité musicale :*

À partir de leur deuxième année d'ancienneté, tous reconnaissent facilement au moins 12 instruments. Il est donc très net que leur **perception auditive** s'affine, ainsi que leur capacité d'écoute ; d'une série de trois instruments au début, nous sommes arrivés à leur en faire écouter cinq à la suite.

Le mode de retransmission peut être : la manipulation de ces instruments ; la reproduction sur le plan horizontal ; la transcription écrite.

Ces instruments de musique leur sont devenus familiers ; leur rapport à l'objet est plus pondéré, plus réfléchi qu'au début, où nous observions une certaine frénésie face à la manipulation de l'instrument : nouveauté/bruit/agitation motrice.

Leur mode de réponse face à ce « jeu » entraîne **mémorisation et symbolisation** : ces deux processus intellectuels ne sont pas conjoints et peuvent être dissociés suivant les enfants. Nous observons une prédominance de l'entraînement de la mémoire auditive : il est intéressant de noter que leur capacité de mémoire semble supérieure à ce qu'ils nous retransmettent ; nous avons constaté :

Si nous jouons de trois instruments, deux seront perçus et retransmis, si nous jouons de cinq instruments, quatre seront perçus et retransmis et ce par les mêmes enfants. Ceci peut s'expliquer par le temps de latence nécessaire avant d'atteindre une bonne qualité d'écoute, puisqu'en général le premier élément de la série est éclipsé quelle qu'en soit la longueur.

La symbolisation n'a pas encore été abordée par les vingt enfants ; seuls sept y ont accédé dont quatre pratiquant l'activité depuis son origine.

Nous avons conclu l'année scolaire sur l'estimation suivante : il est nécessaire de dissocier l'accès au symbolisme de l'accès à l'écriture du symbole ; le support du symbole peut être le même que le support du dessin, à savoir : plaquettes, planches à symboles, ou cahier.

L'intégration de **repérage spatio-temporel** reste la plus problématique. La moitié des enfants des petits groupes de musique ont abordé cette année la notion de classement dans l'ordre. Ils ne comprennent que difficilement l'importance de ces notions de chronologie et de progression. Cette exigence nous semblait une étape indispensable vers l'acquisition de la lecture-écriture ;

\*la position gauche-droite : le fait arbitraire de devoir commencer à transcrire une série à gauche représente un travail d'environ six mois pour chaque enfant, bien qu'ils aient tous des pratiques d'exercices pré-élémentaires visant à les induire dans cette habitude graphique spatiale.

\*la longueur de la série musicale ne semble pas entrer en compte dans le respect de la chaîne ; si l'enfant peut transcrire une suite de trois instruments, il pourra aussi bien respecter la progression chronologique de cinq, voire six instruments. Les erreurs les plus fréquentes sont : inversion entre le premier et le dernier, inversion des deux derniers. Leur difficulté pour respecter cette chronologie semble liée en partie à leur incapacité de construire une stratégie, d'avoir un raisonnement abstrait à partir de données concrètes ; ils ne classent pas les instruments suivant leur son = grave, aigu, vibrant... et ne peuvent ainsi accéder aux points de repère qui sont inhérents à la structure de la chaîne musicale.

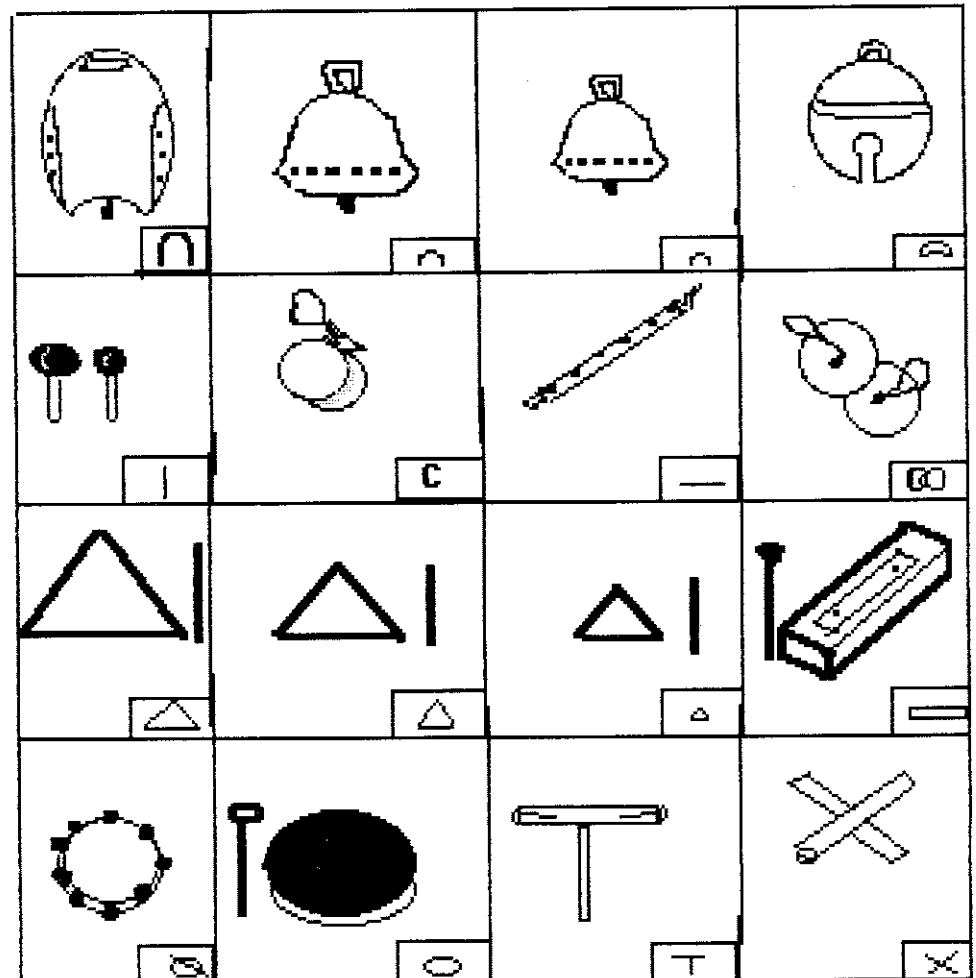
Face à cette expérience de quatre ans de groupes de musique, où nous avons sans cesse apporté modifications et, espérons-le, améliorations, nous constatons que les objectifs visés au départ sont plus ou moins atteints en fonction de la pathologie étiologique des enfants :

Tous apprécient le travail avec des instruments de musique ; l'ensemble des vingt enfants bénéficie de cet entraînement auditif sur le plan de l'écoute, mais : atteinte

psychologique = difficulté de transcription à l'écrit, déficience intellectuelle = difficulté de repérage spatio-temporel.

Pour une approche plus perceptive et adaptée à leur niveau, il serait intéressant d'insister sur la perception du son musical dans l'espace, à commencer par leur corps. Ce qui évoque pour moi certaines techniques telles l'osteophonie «art de s'éveiller à l'écoute consciente, grâce à la perception subtile et corporelle émanant de toute relation sonore» (F. LOUCHE).

En ayant conscience des apports et des limites de notre expérience nous souhaitons susciter remarques et conseils des lecteurs.



- |                  |                         |
|------------------|-------------------------|
| - Grosse cloche  | - Grand triangle        |
| - Moyenne cloche | - Moyen triangle        |
| - Petite cloche  | - Petit triangle        |
| - Grelot         | - Lame                  |
| - Maracas        | - Tambourin à sonailles |
| - Castagnettes   | - Tambour               |
| - Flûte          | - Bloc cylindrique      |
| - Cymbales       | - Claves                |